

Même si l'affaire de Cergy-Pontoise n'est qu'un canular, on recueille à travers le monde une foule de témoignages troublants, tous irréfutables :

« **N**OUS avons, tous les trois, aperçu une longue trainée d'un blond opaque, effilochée à chaque extrémité et traversée de lueurs plus blanches, comme des phares. Elles descendaient en oblique dans le ciel, au-dessus de la centrale électrique. Nous l'avons observée, pendant trois ou quatre minutes, en cherchant à comprendre ce que cela pouvait bien être. »

“ ILS ” sont là !

Et ce qu'« ILS » font va vous surprendre



« Enlevé » par des extra-terrestres, puis tout aussi mystérieusement « restitué », Frank Fontaine est conduit, sous bonne escorte, au Palais de justice de Pontoise, où il doit être entendu par un juge d'instruction...

CETTE déclaration vous est certainement familière. Elle a été faite par deux jeunes garçons de Cergy-Pontoise, Jean-Pierre Prévost et Salomon N'Diaye qui, précisèrent-ils, avaient fait cette observation à 4 h 30 du matin, le lundi 26 novembre, alors qu'ils chargeaient, à Cergy-Pontoise, leur voiture pour se rendre au marché de Gisors.

Le troisième larron, Frank Fontaine, se serait dirigé vers l'apparition, tandis que Jean-Pierre et Salomon remontaient chez eux pour chercher un appareil photogra-

phique. Lorsqu'ils redescendirent, Frank avait disparu. Il fut introuvable pendant huit jours et, lorsqu'il revint, il déclara ne se souvenir de rien.

Il se peut qu'à l'heure où vous lirez ces lignes le canular soit établi. Ce ne fut, néanmoins, jamais le cas pour des centaines d'observations semblables, signalées en France, dûment vérifiées par la gendarmerie et dont le présentateur de TF1 Jean-Claude Bourret a tiré un « best-seller ».

A l'échelon mondial, ce sont des dizaines de milliers d'épisodes analogues qui ont

été signalés, depuis que, par un beau jour d'été de 1947, un pilote américain, Kenneth Arnold, fit une rencontre désagréable aux commandes de son avion, avec ce que l'on appela alors une « soucoupe volante ».

Si un phénomène persiste pendant trente-deux ans sans qu'on puisse l'expliquer et si les plus hautes autorités — y compris, on vient de l'apprendre, la C.I.A. — s'y intéressent, c'est, de toute évidence, qu'il débouche sur une certaine réalité.

Les manifestations de celle-ci sont, évidemment, très diverses, allant de l'histoire « Cergy-Pontoise » jusqu'à la poursuite, dans la nuit du 11 au 12 novembre, à 22 h, au-dessus de la Méditerranée, d'une « Caravelle » espagnole par quatre O.V.N.I. Nous avons sélectionné pour vous les plus fantastiques,

les plus incroyables — mais parfaitement authentiques — épisodes du genre.

Ils vous feront longuement réfléchir. Et, surtout en ce qui concerne le dernier, vous aurez la sensation que, même en faisant l'effort d'admettre une fois pour toutes l'existence d'O.V.N.I., le mystère demeure entier.

DEUX POSSIBILITÉS

Ly a, d'ailleurs, deux explications extrêmes en ce qui concerne ces objets volants non identifiés.

La plus répandue, évidemment, c'est qu'ils viennent de bases extra-terrestres. Mais l'astronomie est formelle : celles qui pourraient exister se trouvent à une telle distance qu'un aller-retour prendrait vingt-cinq ans d'une vie humaine, à condition de voyager à des vitesses fantastiques.

Ce à quoi certains savants répondent qu'en dépassant celle de la lumière, 3000 000 km à la seconde, tout devient possible. Etant donné que l'on ne sait absolument rien concernant une éventuelle civilisation extra-terrestre, ils jouent sur du velours.

Négligeons les explications intermédiaires (certains affirment que ce sont des « messages vivants », envoyés par Dieu) pour en arriver à celle du « bas de gamme ».

Elle est, de loin, la plus séduisante. En 1953, un savant français, Henri Coanda, revenait paisiblement du Canada pour s'installer dans son appartement de Montparnasse et y amorcer une retraite heureuse. A l'époque, il venait tout simplement de construire, pour la firme canadienne « Avro », une « soucoupe volante ».

FAITES L'EXPÉRIENCE

DISCRET, bien entendu, sur les détails, il faisait la description des qualités de son aile volante circulaire d'une manière fort simple, parfaitement à la portée du lecteur le moins averti de ces problèmes.

Prenez une pièce de cinq francs — à l'époque, elle était en aluminium, mais la dimension n'en a guère varié — et découpez, dans une feuille de papier léger, un carré de cinq centimètres sur cinq environ. Posez le carré sur une surface plane, placez la pièce de cinq francs, tenue entre le pouce et l'index, parallèlement au carré, à environ cinq centimètres au-dessus de celui-ci. Soufflez, en arrondissant les lèvres, sur le centre de la pièce. Vous provoquerez un phénomène que vous n'attendiez certainement pas : le carré de papier se soulèvera et viendra se coller à la pièce !

Cette réaction, qui va à l'encontre de toutes les données classiques de l'aérodynamique montre à quel point une « soucoupe » possède des propriétés hors du commun.

Accessoirement, il convient de noter que, chaque fois qu'une nation annonce qu'elle possède un avion volant à telle ou telle vitesse, c'est qu'elle a acquis la certitude que l'ennemi éventuel en a eu connaissance et donc qu'elle peut livrer l'ex-secret au grand public. En d'autres termes, les appareils dont on ne parle pas encore ont des performances supérieures. Or, il est de fait que l'Air Force U.S. possède un bi-réacteur Lockheed, un appareil fantomatique, toujours peint de noir, qui peut relier Paris à New York en quarante-cin-



Troublante, cette photo prise en France par un Canadien, M. Herbert D. Clark, à l'aide d'un Polaroid... mais les sceptiques ne verront là qu'un curieux nuage dû aux fantaisies du vent en altitude...